

L'étrange Voyage du Reflet de Rose Kadiax

2 Février : Cher journal, je m'appelle Allan. J'ai déménagé la semaine dernière, j'ai quitté mes copains, mon collège et je me sens bien seul. J'ai perdu tous mes repères, je ne sais pas à qui me confier. C'est pour ça que j'écris. C'est aussi mon psy qui m'a conseillé de le faire.

J'avoue que je n'avais pas de très bons rapports avec les autres. Ils ne comprennent rien, ils ne m'ont jamais compris. On m'accuse toujours de tout aussi... Mes parents ont préféré qu'on change de région... « Pour me protéger », c'est ce qu'ils disent.

Nous venons d'emménager dans une vieille demeure qui se situe à Chantilly. J'ai parlé hier à un vieux voisin qui m'a dit que, selon les rumeurs, cette maison est hantée. Mais je ne crois pas à toutes ces histoires...

9 Février : Les parents m'ont encore embarqué dans une de ces brocantes qu'ils aiment tant ! On passe tous nos dimanches matins dans ce genre d'endroit, à mon grand désarroi.

En effet, je suis né dans une famille férue d'antiquités. Ma mère raffole des vieux tableaux représentant la nature et mon père adore les meubles et les anciens objets de décoration.

Ce qui différencie la brocante de ce matin de toutes les autres, c'est que c'est moi qui ai déniché un trésor : un magnifique miroir, très lourd, très grand. Il m'a attiré comme un aimant. Il est richement et finement sculpté, son cadre est orné d'or. Quand je me suis vu dedans, je me suis trouvé différent, plus beau... C'est comme s'il m'avait appelé... Je sais, c'est étrange...

Mon père, subjugué, a immédiatement accepté de l'acheter.

15 Février : Ce matin, j'étais seul à la maison : mes parents et mon grand frère, Thibault, étaient partis au marché de Chantilly sous la pluie. Je n'étais pas très rassuré à l'idée d'être seul dans la nouvelle maison.

Il faisait très froid. J'avais passé une très mauvaise nuit. « C'est normal, c'est la pleine lune ! », m'a encore dit ma mère. Il pleuvait très fort, le vent soufflait et faisait battre les volets que papa avait dû mal accrocher. Je m'étais enfermé dans ma chambre. Je lisais.

A un moment, j'ai cru entendre des bruits de pas depuis la cuisine mais, quand je suis allé voir, personne. D'autres bruits se sont fait entendre dans le salon puis, dans toutes les pièces de la maison. C'étaient des bruits de craquements, oui, comme du bois qu'on craque. Je n'étais déjà pas rassuré avant, mais là, j'étais totalement terrorisé ! J'ai couru dans mon lit pour ne plus rien entendre.

Quand les parents sont rentrés, je n'ai pas voulu leur en parler : ils auraient trouvé cela stupide et m'auraient cru fou. Déjà qu'ils s'inquiètent des « drôles d'idées » que j'avais dans la tête, avant notre emménagement...

24 Février : Hier, nous sommes encore allés, comme d'habitude, à une brocante... Génial !!! Tout cela commence à m'exaspérer. Mais ce qui s'est passé en rentrant est étrange : quand on a ouvert la porte, on a retrouvé la maison totalement saccagée. Partout, dans toutes les pièces, tout était sens dessus dessous. Pourtant, j'avais bien tout fermé à clef, je l'ai juré aux parents qui ne me croient plus, on dirait.... D'après la police, il n'y a aucune trace d'effraction.

Parfois, depuis, je me sens saisi d'angoisse pour je ne sais quelle raison...

28 Février : Tout est rentré dans l'ordre, la maison a été rangée, cela nous a pris trois jours ! Papa en a profité pour accrocher notre miroir que j'ai trouvé l'autre jour. On lui a réservé une place d'honneur au dessus de la cheminée, dans le salon. J'ai l'impression d'être attiré comme un aimant par lui, je me sens obligé de m'y contempler. Je scrute ses moindres détails, j'aime le toucher, le sentir...

7 Mars : Ce matin, en nous réveillant, le miroir avait disparu. Mon père s'est mis à angosser, à s'agiter. Il a même fait un malaise. Quand il a repris connaissance, nous nous sommes mis à le chercher partout dans la maison.

Je suis rentré dans ma chambre. Thibault était là et m'a montré le miroir qui était sur mon lit, là, devant mes yeux ! Que faisait-il là ?

Un frisson d'angoisse a parcouru tout mon corps. Thibault a crié aux parents de venir. Ils m'ont évidemment accusé et m'ont crié dessus, m'accusant de leur créer trop de soucis. Ils ne trouvent pas normal que je veuille garder ce miroir rien que pour moi. Ils m'ont fait la morale pendant une bonne heure. Ils ne se sont même pas demandé comment j'avais pu faire pour transporter ce si lourd objet jusqu'ici... C'est toujours comme ça : personne ne m'écoute jamais...

Cette journée était vraiment terrible. Pourtant je n'y suis pour rien ! Vraiment pour rien ! J'ai l'impression que cet objet me parle, qu'il veut me dire quelque chose... Mes parents ont raison, je dois sûrement perdre la tête.

21 Mars : Ce matin, quand je me suis réveillé, ils étaient tous sortis. J'étais seul à la maison. Encore. Il faisait très chaud, je me sentais fiévreux.

En sortant de la salle de bain, je m'avance dans le couloir pour aller vers ma chambre quand soudain, je sens une chose froide me toucher puis me pincer très fort le bras. Je me retourne et là, je ne vois rien, personne. Le grand vide dans la maison. Je m'essuie les yeux et m'apprête à avancer vers ma chambre, quand je vois, là, devant moi, mon double ! Il y a un individu devant moi et il me ressemble comme deux gouttes d'eau !!! C'est moi en face de moi. MOI ! Ceci est impossible ! Je suis là, devant moi-même !

Je n'en croyais pas mes yeux. J'ai cru que mon cœur allait s'arrêter de battre, mes mains étaient moites, je tremblais. Puis, je crois qu'« il » est parti en direction du salon, je l'ai suivi et là ! Il me semble qu'il est rentré dans le miroir et a disparu. Quand je suis arrivé devant mon reflet, je me suis vu. Mais je ne voyais pas mon visage : je me suis vu de dos...J'étais tellement sous le choc que je suis tombé par terre, abasourdi. Aucun son n'est plus sorti de ma bouche.

Au moment où j'écris, je frissonne encore de la tête aux pieds. Mon cœur bat si vite ... Mon esprit est vide, si vide... J'écris pour ne pas perdre définitivement la raison.

28 Mars : Cette nuit, j'ai eu soif, je me suis levé pour aller chercher de l'eau dans la cuisine. En repartant dans ma chambre, je suis passé devant le miroir, au dessus de la cheminée. A ma grande surprise, j'ai vu dans mon reflet que du sang coulait de mon nez mais, en réalité, je ne saignais pas. Je me suis approché du miroir... Je ne comprenais rien, comment était-ce possible ? Ma tête devait encore me jouer des tours.

Je ne sais pas.

J'étais très mal à l'aise, une terreur insurmontable m'a envahi, je n'avais aucune explication à cet événement. Était-ce un rêve ? Ce DEVAIT être un rêve... Ou bien je devenais fou...

Il est minuit et j'écris encore. Dans ce miroir, quelque chose m'attire et il faut que j'aille voir cela de plus près. Cet objet est anormal, ce n'est pas moi qui suis fou, c'est lui qui me rend fou. Un événement nouveau est arrivé tout à l'heure : quand j'approche mon doigt du miroir, j'entends un bruit de bulles, oui, de bulles.... Je suis seul, à la maison, cette nuit. Je ne sais plus où sont les autres... Je n'arrive pas à penser à autre chose qu'au miroir...

Malgré la peur et le doute, j'ai réessayé de toucher le miroir. Je me suis aperçu que je pouvais rentrer la main dans ce fameux miroir comme dans de l'eau....

Cher journal,

Je m'appelle Thibault, je suis le grand frère d'Allan. J'écris dans son journal pour soulager ma douleur de ne pas savoir où est mon frère.

J'ai retrouvé son carnet sur la cheminée, près du miroir qu'il aimait tant. J'ai découvert ce qu'Allan a vécu, pensé...

Tout cela me semble étrange, désespérant, effrayant. Depuis un mois, Allan a disparu... Peut-être s'est-t-il perdu dans ce maudit miroir... Je n'ose y croire...